

Art de Haute-Alsace

20

Mai 1990

DE 1981 A 1990

Il y a une dizaine d'années on pouvait encore s'interroger au sujet de notre patrimoine artistique régional de ce siècle. Question alors vague; rares étaient ceux qui avaient conscience qu'il en existait un et qu'il risquait de se perdre s'il ne lui était accordé le soin qui lui était dû. Il fallait donc agir. Ce fut fait. «Art de Haute-Alsace» était fondé et ses moyens mis en œuvre.

L'information

Trois fois l'an, le bulletin de l'association apporte aux «Amis d'Art de Haute-Alsace» une information objective (sur des sujets artistiques de fond et d'actualité) plus que jamais nécessaire par les temps qui courrent.

La formation

S'il est devenu évident que le savoir-faire artistique ne se transmet plus que sporadiquement, la défaillance dans la formation du savoir-apprécier est générale, du fait de l'oubli des notions de base d'une appréciation critique et du développement d'un discours esthético-ésotérique laissant libre cours à toutes les rêveries spéculatives (surtout événementielles et financières) véhiculées en permanence par les médias. A la demande d'«Amis d'Art de Haute-Alsace», l'association organise des visites de musées et d'expositions d'art de haut niveau ainsi que des soirées de projections avec débats.

Les expositions

Depuis 1983 l'association a organisé des expositions publiques d'œuvres d'artistes haut-rhinois de ce siècle, ainsi au Musée Historique de Mulhouse ou à l'Ecomusée d'Ungersheim mais aussi, et ce sans discontinuer, des présentations privées dans les locaux de son siège.



Arthur Schachenmann

DANS LES VERGERS

La Collection Art de Haute-Alsace

L'objectif de l'association est de réunir suffisamment d'œuvres majeures de l'art de notre région pour témoigner de façon représentative de cette partie de notre patrimoine culturel, de sorte que celle-ci puisse enfin devenir accessible au public par la création d'un «Musée d'Art Régional du XX^e siècle».

Assez de discours, notre association agit. En témoignent le nombre et la qualité d'œuvres déjà réunies (à ce jour déjà quelque quatre-vingts) grâce aux dons sous toutes formes qu'elle ne cesse de recevoir ou aux achats qu'elle a pu effectuer grâce aux nombreuses cotisations apportées par

tous ceux dont la fidélité à l'œuvre entreprise s'avère sans défaillance. Les générations à venir leur sauront gré d'avoir su sauvegarder et transmettre ce patrimoine précieux.

Ainsi l'association a-t-elle entrepris une action dont le bénéfice ira à toute la région. Il ne serait pas moral qu'elle assume à elle seule l'effort rendu nécessaire par des décennies de négligence.

En 1990, quelque quatre centaines d'adhérents haut-rhinois et autres compatriotes en art ont déjà apporté leur soutien efficace à notre action, à laquelle un noyau de bénévoles se dévoue sans compter (*).

Nous ne sommes pas loin d'avoir parcouru la moitié de la distance qui mène au but que l'association s'est assigné. Route qui n'était pas tracée d'avance et qui s'avère semée d'obstacles. Ce qui en 1981 vous était proposé comme un projet a pris corps; à preuve: il suscite bien des convoitises. Amis d'Art de Haute-Alsace, redoublons donc d'efforts et de vigilance.

Charles Folk

* et ils pourraient être plus nombreux! cf. AVIS page 4.

WELTOFFEN HEIMATVERBUNDEN !

Définir précisément et concrètement un art régional du Rhin supérieur dans le contexte actuel de confusion et de redéploiement spéculatif des concepts esthétiques au sein d'un «grand marché» aux dimensions planétaires, pourrait sembler une démarche ringarde et passéeiste aux yeux des «golden boys» qui font la pluie et le beau temps sur les FRAC, FIAC et autres lieux magiques du culte de la «modernité». C'est de surcroît une source de malentendus d'autant plus difficiles à dissiper que les différents partenaires, impliqués bon gré mal gré dans la préservation et l'enrichissement du patrimoine régional, n'ont pas obligatoirement la même approche de la question, ni les mêmes capacités à envisager le problème dans toute sa richesse et sa complexité. Fabienne-Xavière Sturm délimitait déjà dans nos colonnes, en décembre 1983, où devaient se situer les responsabilités des choix indispensables liés à toute politique cohérente et réfléchie de gestion d'un patrimoine artistique authentiquement régional: «les élus d'une région, et les responsables d'un patrimoine régional doivent faire ces choix, c'est leur mandat». Il s'avère que parallèlement à l'intervention des élus, d'autres partenaires ont vocation à les éclairer et à jouer un rôle actif dans la préservation et le développement de l'art régional contemporain. Devons-nous rappeler, une fois de plus, que l'association «Art de Haute-Alsace» s'est donné pour mission essentielle la constitution d'une collection représentative de ce qu'il y a de meilleur dans le domaine de la peinture et de la sculpture dans notre région au XX^e siècle. Nous visons l'excellence dans ce domaine et c'est pourquoi nous avons engagé, depuis plusieurs années, une réflexion sérieuse associant spécialistes, artistes et amateurs d'art. Une évidence s'est rapidement imposée: en aucun cas la notion d'art régional dans notre domaine du Rhin supérieur ne peut et ne doit être confondue avec la notion restrictive d'«art provincial» qui trotte avec obstination dans le subconscient de tant «d'Alsaciens honteux». Il va sans dire que notre association n'a aucunement vocation à assurer la promotion d'œuvres évoluant dans ce qu'on pourrait appeler la galaxie «Hansi-Stoskopf». Il s'agit en l'occurrence d'une forme d'expression qui, toute respectable qu'elle soit et tout en faisant partie intégrante de notre patrimoine régional, n'en témoigne pas moins d'un repli frileux sur une identité quasi mythique. Quant à revendiquer le transfert du musée Henner de Paris

à Altkirch, nous laissons ce soin à d'autres. Le grand homme, tout auréolé d'une gloire parisienne conquise à grand renfort de commandes officielles et privées, aurait-il vu d'un très bon œil sa dimension «nationale» réduite à celle beaucoup plus modeste d'une sympathique mais néanmoins fort calme sous-préfecture?

Enfin, si nous partageons les émois de certains de nos élus face à l'insolente et inquiétante médiocrité des œuvres acquises par le FRAC Alsace - sous-produits à usage provincial d'un néant esthétic-parisiano-démago-magouillo-spéculatif - nous comprenons mal le silence systématique qui s'est installé autour de l'œuvre d'authentiques artistes régionaux contemporains vivants ou morts.

L'histoire particulière et mouvementée de notre région, sa position géographique privilégiée au cœur de l'Europe, sa situation de zone charnière à l'intersection de deux grands domaines culturels, l'excellent niveau de la création artistique chez nos voisins immédiats badois et bâlois dont nous partageons l'héritage culturel, sont des facteurs déterminants qui permettent à toute personne de bon sens de comprendre qu'un art régional en Haute-Alsace ne saurait se réduire aux dimensions d'un art folkloriste passiste et provincial, pas plus qu'il ne saurait se conformer exclusivement aux diktats culturels d'une capitale dont le rayonnement culturel en Europe et dans le monde ne sera bientôt plus qu'un souvenir. La méconnaissance de cette double exigence entraîne une incapacité chronique à pouvoir reconnaître les authentiques manifestations d'un véritable art régional du Rhin supérieur chez bon nombre de ceux dont la mission consisterait précisément à en assurer la conservation, la pérennité et la promotion. On se perd en conjectures sur les causes de cette bien étrange cécité. Elle n'en perdure pas moins en cette période où notre région est appelée à se préparer à jouer le rôle actif qui devrait être le sien dans l'Europe de demain. De Gaulle stigmatisait en un temps pas si éloigné les politiques répétant comme une litanie : «L'Europe, l'Europe, l'Europe». Ont-ils vraiment progressé depuis? Où s'élaborent donc actuellement le ou les grands projets culturels trans-frontaliers du Rhin supérieur? Sûrement pas dans les «symposia» et autres «fora» (cf. bulletin de janvier 90) qui témoignent surtout de l'inconsistance des réflexions menées en ce domaine et du peu de mobilisation réelle de moyens financiers et intellectuels pour répondre aux défis des années 90. Dans le domaine particulier des arts plastiques, la démarche impulsée par notre association nous a amenés à prendre conscience de la dimension et des exigences d'une politique régionale de qualité. Les authentiques artistes régionaux, ceux qui figurent d'ores et déjà dans la collection, comme ceux qui viendront l'enrichir dans l'avenir, sont représentatifs d'une tradition qui ne s'embarrasse ni de préjugés ni de barrières psychologiques, linguistiques ou politiques. Elle s'enracine certes dans un terroir dont la forte identité n'est pas un obstacle mais bien au contraire la source d'un enrichissement permanent. Elle est marquée par des siècles d'ouverture sur l'extérieur, par des relations nouées avec l'Europe entière. Elle témoigne d'une capacité constante à s'enrichir par des échanges constants avec l'extérieur. Nous avons déjà longuement évoqué dans ces colonnes la grande figure d'un Martin Schongauer: après avoir assimilé les grands courants esthétiques de son temps, c'est ici même qu'il élabora une œuvre à la fois authentiquement régionale et suffisamment universelle pour être rapidement admirée, copiée et plagiée dans toute l'Europe. Dans un contexte beaucoup moins favorable et plus près de nous, d'autres artistes régionaux ont réussi au prix de mille difficultés matérielles, dans l'entre-deux guerres, dans une situation de confrontation politique, de récession économique, de désintérêt pour leur activité de création, à préserver et à développer le tissu vivant d'un art régional. Schachenmann, Breitwieser, Schoen et bien d'autres encore ont soigneusement étudié l'évolution de l'art pictural et se sont ouverts aux réalités de leur temps, tout en développant une sensibilité fortement marquée par leurs origines haut-rhinoises et alémaniques. L'œuvre de ces artistes reste encore fort peu connue en Alsace, alors qu'en Suisse et en Allemagne l'art

des régions intéresse un public bien plus large. Les vrais amateurs ne s'y sont pas trompés. C'est mesurer à quel point notre démarche est en phase avec la conception que se font nos voisins d'un art régional de haut niveau. Il importe également de valoriser les œuvres des artistes vivant dans cette région qui savent encore puiser aux mêmes sources que leurs prédécesseurs, sans renier leur héritage, sans méconnaître ce qui fait bouger dans le bon sens la création contemporaine, ignorés le plus souvent des FRAC, Sélest'arts et autres enterrements médiatiques des arts plastiques.

L'art contemporain en Haute-Alsace est-il condamné à l'insignifiance ou à la médiocrité par des politiques culturelles à la petite semaine? A Art de Haute-Alsace, nous avons des arguments pour convaincre qu'il n'en est rien. A l'écart des discours et circuits officiels, nous avons pris déjà une bonne longueur d'avance.

Pierre-Louis Chrétien

DEMARCHÉ : L'ART PAR DEGRES

Le 19 février 1990 s'est tenue à l'Ecole des Beaux-Arts une fort intéressante série de conférences sur le thème du marché de l'art. La parole fut donnée, entre autres, à un célèbre collectionneur mulhousien. La démarche est courageuse, convenons-en. D'habitude le collectionneur est réservé et n'expose qu'à contrecœur ses trésors et «trucs». Le nôtre a été d'une franchise qui l'honne.

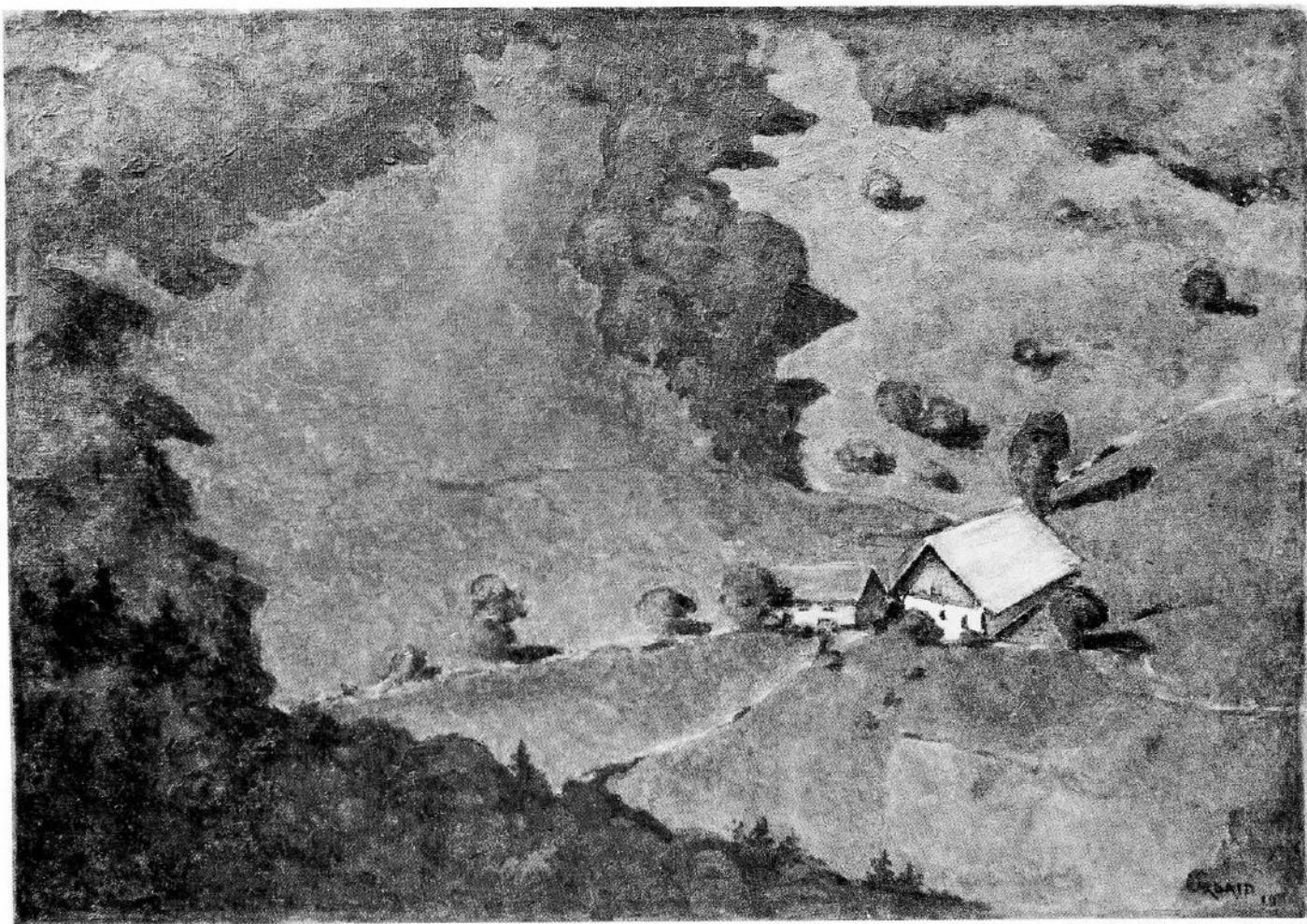
Partant d'une définition restrictive de la collection, qui oppose le spéculateur (dont il ne fait pas partie) à l'amateur, l'orateur est entré rapidement dans le vif du sujet: le rapport souvent confus, existant entre l'art et l'argent, avant d'exposer plus avant sa sensibilité personnelle vis-à-vis de l'art... et de la collection.

L'argent! Quoique méprisant le spéculateur, notre collectionneur ne peut pas en faire abstraction. L'aspect financier intervient à l'achat et, par le prix de l'œuvre offerte, détermine en grande partie l'acte d'acquisition. De l'achat spontané, si le montant est faible, à l'achat mûrement réfléchi et demandant un sacrifice, la valeur monétaire est loin d'être un élément négligeable. La cote représente également une sanction a posteriori confirmant, en cas de forte hausse, l'intuition du collectionneur, mais, ajoute-t-il, sans qu'il soit question de vendre «sauf en cas de coup dur» ou peut-être d'un éventuel recentrage.

L'achat a été analysé pour nous en trois grandes sources: la vente publique, qui fut la première voie d'approvisionnement du conférencier; la galerie; enfin l'achat direct à l'artiste, qui permet «d'établir une relation avec lui». Il ne faut pas négliger les foires-expositions comme la FIAC de Paris, la Kunstmesse de Bâle.

Notre collectionneur a ensuite défini sa démarche acquisitive basée sur un principe simple: une époque (1950 à nos jours), une œuvre par artiste, sauf exception. Si possible, il achètera à un jeune artiste encore peu connu (cf. supra). L'objectif est de multiplier les coups de cœur, l'accumulation ressemblant de l'avis même de l'intéressé à de la gourmandise... Passant à l'autocritique psychanalytique, il ira jusqu'à justifier sa collection par la frustration de ne pouvoir créer.

La satisfaction du collectionneur est aussi évoquée. Plaisir quasi-physique puisque l'idée d'avoir à prêter des toiles pour une exposition, provoque, six mois à l'avance, une situation de manque. A travers l'évolution de son goût et de sa démarche, il nous donne une approche vécue de son cursus, à la fois sincère et prenante. De la collection paternelle qui lui communiqua le virus de la peinture (mais dont l'esthétique ne lui convient pas) aux catalogues des salles de vente, des galeries jusqu'aux essais les plus hardis de l'école graffitiste américano-haïtienne ou à l'installationnisme, nous l'avons suivi, vu gravir un à un les degrés de plus en plus abstraits et élitistes de l'art contemporain. L'effort de recherche est louable, la documentation rigoureuse. La lecture assidue des revues d'art contemporain lui permet de repérer les tendances les plus novatrices et lui donne des repères. Ceux-ci sont



Alexandre Urbain

PAYSAGE D'ALSACE

importants car la collection représente, pour l'orateur, la recherche d'une identité et il en est le lien.

La conclusion, plus généraliste, amenait aux pratiques des galeristes d'Outre-Rhin partis à la chasse aux étudiants de fin de cycle des Beaux-Arts afin de capturer les génies de demain, puis aux tentatives d'achat collectif dont le principe a été élaboré au début du siècle par le groupe de la Peau de l'Ours... dont la vente reste dans les annales.

Un seul regret: l'absence de projections ou d'exposition. Ce n'est que partie remise puisque le Musée des Beaux-Arts de Mulhouse devrait nous offrir, en mai-juin, une exposition d'œuvres appartenant à des collectionneurs locaux d'art contemporain. Une seule critique: l'absence de toute référence esthétique autre qu'allusive (noms de quelques artistes ou écoles). Cela pour conduire à une opposition entre Art et art plus que subjective, mais compréhensible venant de la part d'un collectionneur passionné, donc partial.

Frédéric Guthmann

fonde dans une scène très construite, saisie en été à l'heure calme d'un soleil assez haut: calme apparent, impression d'éternité comme dans les souvenirs d'enfance, scène détachée de manière précise sans horizon ni ciel, dans un relief inversé où les limites sombres représentées par la masse des arbres enserrent la partie proche qui glisse vers la lumière, en fuite figée vers le bas à droite. Mais la présence décentrée de la demeure équilibre, dans ce bout du monde, l'apparente confrontation de la vie pastorale, la part rationnelle et la culture, avec la forêt forte de messages adressés à notre inconscient. Non seulement l'ensoleillement de la façade blanche tempère par la douce suggestion de la chaleur intérieure du foyer, mais de plus sont tissés des liens subtils harmonisant l'ensemble, comme le toit rouge qui exalte la relative froideur des verts, comme les chemins liant la demeure des hommes – monde de la famille et de l'enfance peut-être – à la forêt, évocatrice de la société des hommes du passé et de leurs coutumes, leurs légendes souvent très mystérieuses.

Bernard Delaître

COLLECTION ART DE HAUTE-ALSACE

Alexandre Urbain

(Ste-Marie-aux-Mines 1875 - Paris 1953)
PAYSAGE D'ALSACE, peinture à l'huile,
toile 65 x 92 cm.

Peintre et graveur, il fut avant tout paysagiste. Tôt à Paris, il a planté son chevalet, des bords de la Méditerranée à la Bretagne en passant par l'Ile-de-France. L'Alsace apparaît peu dans son œuvre, sauf à ses débuts; or voici un «paysage d'Alsace», plutôt paysage des Vosges, évoquant la région de son enfance.

Rien de spectaculaire dans cette peinture d'un petit vallon de montagne, où la perspective témoigne d'une émotion pro-

CHRONIQUE

Aux sources de la muse

Il y a peu de temps encore, historiens et anthropologues nous présentaient le monothéisme comme l'accomplissement et la finalité de l'évolution de la société humaine. Les derniers rebondissements (soubresauts?) de notre civilisation tendraient à démontrer le contraire. Notre Panthéon est certes moins poétique: adieu Jupiter, vive Fric! Si Mars et Mercure ne se sont jamais aussi bien portés, Janus, naguère confiné dans son temple romain, a vécu. A sa place – autre divinité à deux faces – trône l'Art. Regardant à la fois vers le roi des dieux modernes: Fric, et vers l'expression transcendée de l'esprit humain, cette curieuse divinité est très en vogue en ce moment. Les temples qui lui sont dédiés fleurissent comme

bleuets dans un champ de blé (avant les pesticides). Les cultes qui lui sont rendus attirent plus de monde que toute autre religion. On organise des pèlerinages, on vend des livres saints, des images pieuses... Quelle dévotion, quels concerts de louanges! La foi étant par définition aveugle, on ne comprend plus, on croit...

Devant la multiplication des réactions conformistes ou simplement axées sur le rapport argent = valeur qui se développent dans le public (les fidèles?), nos adhérents se sont alarmés. A la demande d'«Amis d'Art de Haute-Alsace» et devant l'incapacité des institutions à donner une approche fondamentale de l'art, l'association met sa compétence au service du savoir. Aussi a-t-il été décidé de retourner aux sources de la muse et de reprendre, un à un, les jalons posés par les grands artistes passés et présents afin de comprendre et d'apprécier les œuvres. Il ne s'agit nullement d'un cours chronologique d'histoire de l'art, même si la trame du temps est reprise. Comparer, détailler, rechercher l'esprit et lire la forme par le trait ou la couleur, dans la composition ou le thème, telle est la démarche adoptée. Comme l'indique le sous-titre de la série des séances, il s'agit d'approcher avec les yeux, non par les oreilles, en se détachant des lieux communs et des modes. Au chant des Sirènes, usons de la connaissance comme lien, non de l'obscurantisme comme cire...

Frédéric Guthmann

Oeuvres de Dan Steffan Peintures, dessins et modelages de 1979 à 1989

Tous les Amis d'Art de Haute-Alsace venus au siège de l'association voir cette présentation, ont été impressionnés par le nombre de ces œuvres que notre collection conserve déjà et se sont plu à en reconnaître les grandes qualités.

ACTUALITE

A Lausanne Trésors de la Grèce antique

L'exposition présentée cette année à la Fondation de l'Hermitage sous le titre général «Le Corps et l'Esprit», est consacrée à l'histoire des concours athlétiques de la Grèce antique. Exposition exceptionnelle par la rareté des œuvres choisies dans les plus grands musées grecs. Plus de 150 pièces capitales: bronzes, céramiques, bijoux et bas-reliefs sont rassemblés. Cet héritage

inestimable est montré dans son contexte historique et géographique (à l'aide de films et de cartes didactiques) et retrace l'épopée des Jeux Olympiques et des sports antiques, pendant six siècles, de l'art mycénien à la période hellénistique.

Fondation de l'Hermitage - 2, route du Signal
Jusqu'au 15 juillet, du mardi au dimanche de 10 à 13 et de 14 à 18 h.
Fermé lundi. Jeudi soir nocturne de 18 à 22 h.

A Colmar

Le Collage

L'exposition de l'été 1990 sera consacrée à l'un des courants les plus actifs de la création moderne et contemporaine. La manifestation retracera l'histoire de cette technique du cubisme à nos jours.

Musée Unterlinden, 1, rue Unterlinden.
Du 30 juin au 16 septembre, tous les jours de 9 à 12 et de 14 à 18 heures.

AVIS

Bénévolat

Les bénévoles de l'association seraient heureux d'être plus nombreux. Ils invitent ceux des Amis d'Art de Haute-Alsace qui accepteraient de donner quelques heures par mois pour des tâches aussi diverses que nombreuses à se joindre à eux. Prenez contact en écrivant au secrétariat.

Peinture et sculpture en vérité

Approche non conforme, avec les yeux et non par les oreilles. Pour les «Amis d'Art de Haute-Alsace»: projections et débats libres avec la participation de gens du métier - Charles Folk, peintre (Lauréat du Prix des Jeunes Peintres, Paris 1954) et Claude Litschgy, sculpteur-statuaire (Lauréat du Prix Fénéon, Paris 1982). La prochaine séance aura lieu le mardi 15 mai à 18 h 30 au siège de l'association.

Le thème traité sera: DE THEBES A ATHENES ou vers la composition tenant compte de l'emplacement des surfaces et vers la découverte de l'espace.

Les places étant limitées, veuillez réserver en écrivant au secrétariat de l'association.

Oeuvres choisies des Années Trente

Des œuvres de tout premier plan ont marqué, dans l'art de notre région, la période d'avant-guerre. Nous pouvons nous réjouir que notre collection ait pu en réunir un certain nombre. Du 8 au 23 juin 1990, tous les jours ouvrables, de 17 à 20 h. Des invitations personnelles seront envoyées à tous les Amis d'Art de Haute-Alsace.

Visite en groupe de l'exposition «Le Corps et l'Esprit»

La visite en groupe par les Amis d'Art de Haute-Alsace est programmée le dimanche 17 juin. Le catalogue officiel de l'exposition pourra être consulté au siège de l'association lors de la permanence du lundi 11 juin. Le déplacement à Lausanne se fera en voitures particulières à frais partagés. Repas tiré du sac. Les participants sont priés de s'annoncer au siège de l'association au plus tard dans l'après-midi du vendredi 15 juin.

Permanence du secrétariat d'Art de Haute-Alsace

A l'intention de ses adhérents, le secrétariat tient une permanence au siège de l'association tous les premiers lundis du mois de 17 h 30 à 19 heures, hormis les vacances scolaires.

En raison des fêtes de la Pentecôte la permanence du mois de juin est reportée au lundi 11 juin.

Les Amis d'Art de Haute-Alsace pourront y recevoir tous les renseignements complémentaires qu'ils pourraient souhaiter, consulter les documents relatifs aux expositions et musées dont la visite est programmée et voir des œuvres de la Collection Art de Haute-Alsace.

